COMMUNIQUÉ DE PRESSE - POUR UNE JEUNESSE QUI ÉTUDIE ET VIT DIGNEMENT

Mercredi 30 septembre 2026,

Les Verts Populaires appellent à entendre la voix d'une jeunesse qui demande avant tout à pouvoir étudier, construire son avenir et vivre dignement.

Derrière les blocus et les mobilisations étudiantes, il y a une réalité sociale que nous ne pouvons pas ignorer. Notre jeunesse ne dispose pas des mêmes conditions pour réussir. D'un côté, celles et ceux qui grandissent dans les quartiers les plus favorisés, bénéficient de ressources, de réseaux et de perspectives nombreuses. De l'autre, celles et ceux qui vivent dans des territoires où les services publics, les établissements scolaires, les formations et les perspectives d'emploi offrent moins de possibilités d'émancipation et d'ascension sociale.

Cette fracture n'est pas une fatalité. Elle doit au contraire nous conduire à investir davantage dans l'éducation, la formation, les services publics et l'avenir de la jeunesse.

Nous refusons que la jeunesse soit sommée de choisir entre se taire et être réprimée. Répondre par la répression et la violence à des revendications légitimes ne peut pas être la solution. Lorsque des jeunes se mobilisent pour défendre leurs conditions d'études et leur avenir, il faut entendre ce que cette mobilisation exprime. Le recours à la force contribue à tendre davantage les relations, à nourrir la défiance et à faire monter les tensions.

La réponse doit être le dialogue, l'écoute et la recherche de solutions. Écoutons celles et ceux qui souhaitent un avenir heureux.

Nous voulons une société dans laquelle l'endroit où l'on naît, le quartier où l'on grandit, ou les revenus de sa famille ne déterminent pas la possibilité d'étudier, de se former, de trouver un emploi et de vivre dignement.

Nous demandons donc :

- des conditions d'études permettant à chaque jeune de réussir, quels que soient son territoire et son milieu social ;
- un investissement durable dans l'éducation, l'enseignement supérieur et les services publics ;
- des réponses concrètes aux difficultés matérielles rencontrées par la jeunesse ;
- l'ouverture d'un véritable dialogue avec les jeunes mobilisés ;
- que la réponse aux blocus et aux mobilisations privilégie autant que possible le dialogue et l'apaisement plutôt que la confrontation.

La jeunesse ne demande pas de privilèges. Elle demande la possibilité de construire son avenir.
L'écouter aujourd'hui, c'est faire le choix d'une société qui donne à chacune et chacun les moyens de réussir, de s'émanciper et de vivre dignement.